

Diplôme : Baccalauréat technologique STAV

Thème : Construire son évaluation d'histoire-géographie en filière STAV.

Module C5 : Culture humaniste et citoyenneté

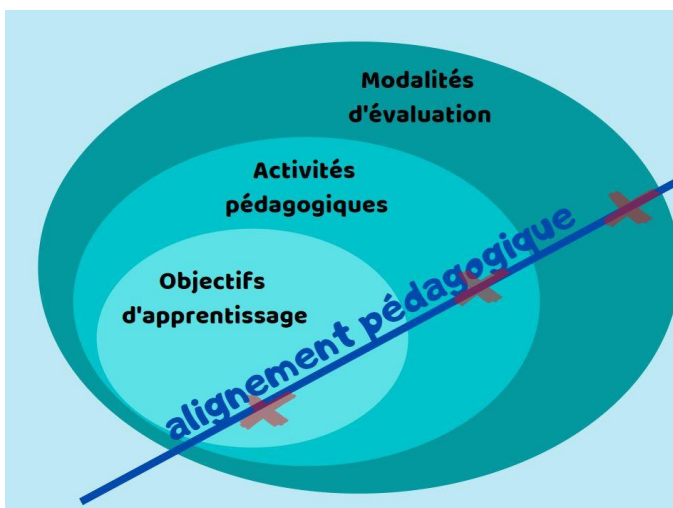
Commentaires, recommandations pédagogiques à l'attention des enseignants d'Histoire-Géographie-Emc pour la mise en œuvre de l'évaluation

1. Principes généraux.

- **Comment concevoir l'évaluation en histoire-géographie ?**

Comme dans toutes les disciplines, l'évaluation occupe une place centrale dans l'enseignement de l'histoire-géographie. Elle permet de mesurer et de "donner de la valeur" (au sens étymologique) aux travaux des élèves à partir des objectifs de formation.

L'évaluation est un outil pour prendre des décisions et ajuster son enseignement durant le temps de formation. C'est également un outil pour délivrer un diplôme en cours ou en fin de cycle. Les modalités d'évaluation varient donc selon les fonctions attribuées à celle-ci.



Si l'évaluation peut ainsi prendre des formes diverses ("diagnostique", "formative", "sommativ" et "certificative"), elle doit toujours être pensée et être intégrée dans les activités pédagogiques en fonction des objectifs d'apprentissage (notion d'alignement pédagogique). L'évaluation, à travers ses différentes modalités, est donc le moteur des apprentissages et **elle pilote la formation**, même si elle ne constitue pas le seul et unique objectif.

La préparation des deux situations de CCF en première et en terminale doit donc reposer sur cet alignement pédagogique. « *Il y a alignement pédagogique lorsque les activités pédagogiques et les modalités d'évaluation mises en œuvre sont cohérentes avec les objectifs d'apprentissage.* »

- **Qu'évalue-t-on en histoire et géographie ?**

Nos disciplines contribuent pour les élèves à la construction d'une culture humaniste qui doit leur permettre de "*mobiliser des connaissances et des méthodes historiques et géographiques pour comprendre et agir en tant que citoyen dans un monde complexe*". cf. document d'accompagnement :

https://chlorofil.fr/fileadmin/user_upload/02-diplomes/referentiels/secondaire/bactechno/bac-techno-da-C5-112019.pdf

L'enseignant d'histoire géographie a donc la responsabilité de participer à l'acquisition par les élèves de connaissances et de capacités qu'on ne peut et ne doit jamais réellement dissocier. Ainsi, l'évaluation doit mesurer simultanément la maîtrise des notions, des repères chronologiques et spatiaux, des connaissances tout autant que la maîtrise de savoir-faire plus spécifiques à nos disciplines (contextualiser, situer, localiser, confronter, analyser, critiquer ...). Le questionnement de l'évaluateur est donc primordial car il doit permettre de mesurer la qualité d'un raisonnement, d'une démarche, de savoirs et de savoir-faire. Ainsi, l'utilisation de verbes capacitaires bien choisis au regard des attentes, permet de garantir cette bonne compréhension en préparant l'apprenant à lire et comprendre des consignes clarifiées et intégrées et en évitant certains biais (l'implicite dans une question, plusieurs questions dans la même consigne). Pour reprendre la célèbre formule de Boileau "*Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément*", nous pourrions dire ici : ce que l'élève doit pouvoir bien concevoir, s'énonce d'abord clairement par l'enseignant. Ce dernier doit utiliser les bons mots pour permettre à l'élève d'y arriver aisément...

- **Pourquoi une grille d'évaluation ?**

Une grille d'évaluation est un outil de formalisation et de contractualisation important ; elle permet de définir des règles d'équité. Elle clarifie les attentes de l'évaluateur en rendant explicites les capacités visées.

Cette grille est élaborée par l'enseignant qui construit le sujet et elle doit contenir : **les capacités évaluées** par le CCF, les **critères** pris en compte pour mesurer l'atteinte de cette capacité avec le barème qui précise la répartition en points. La grille fournie avec le sujet aux élèves ne doit pas donner les indicateurs de correction. Les capacités et les critères en revanche peuvent guider le candidat sans donner les réponses aux questions.

L'enseignant utilisera une grille de correction qui comportera en plus les indicateurs de correction : mots clés, connaissances, méthodes attendues.

Les grilles présentées dans ce document ne sont en rien prescriptives. Ce sont juste des exemples permettant d'illustrer une démarche.

● **Que dit précisément la note de service (10-10-2019 DGER/SDPFE-2019-330) ?**

Pour les candidats évalués en modalité CCF, l'épreuve d'Histoire-géographie prend la forme d'un CCF écrit.

Ce CCF comporte obligatoirement deux situations d'évaluation :

- a) une situation d'évaluation se déroule en classe de première. Il s'agit d'une épreuve écrite de géographie **d'une durée d'1 heure 30** ;
- b) une situation d'évaluation est réalisée en classe de terminale. Il s'agit d'une épreuve écrite d'histoire-géographie **d'une durée de 2 heures**.

a. En classe de première

Objectifs de l'épreuve : Cette épreuve a pour objectif d'évaluer **la capacité du candidat à réaliser une production graphique en géographie**.

Le candidat doit montrer qu'il est capable :

- d'analyser un ou deux documents ;
- de mobiliser les notions de géographie ;
- de réaliser une production graphique (croquis ou schéma).

Pour réaliser la production graphique, schéma ou croquis (lorsque le fond de carte est fourni), les candidats devront analyser une situation géographique à partir d'une consigne et à l'aide d'un ou deux documents choisis ou élaborés par l'enseignant. Le candidat fait preuve d'une grande autonomie pour identifier, organiser et hiérarchiser les éléments à présenter et construire la légende.

Modalités d'évaluation : L'évaluation est effectuée par un professeur d'histoire et de géographie à partir d'une grille d'évaluation jointe au sujet.

A savoir : Les enseignants pourront s'appuyer sur toutes les situations d'enseignement de géographie pour construire ces capacités, en particulier dans le cadre du stage territoire qui peut constituer un temps fort de l'année pour la réalisation de productions graphiques (croquis sur le terrain, utilisation des SIG ...). Pour la mise en œuvre de la situation d'évaluation, l'enseignant est libre de choisir l'une des quatre thématiques de l'objectif 3.2.

b. En classe de terminale :

Objectifs de l'épreuve : Cette épreuve a pour objectif d'évaluer **la capacité du candidat à mobiliser les notions et les connaissances acquises en classe de terminale, ainsi que les capacités acquises tout au long du cycle de première et de terminale**.

Il s'agit d'évaluer la capacité du candidat à :

- mobiliser les notions et d'exploiter les outils spécifiques aux disciplines histoire et géographie,
- conduire, à partir d'une étude de documents, une démarche historique ou géographique et la justifier,
- construire, à l'écrit, un argumentaire historique ou géographique.

Modalités d'évaluation : L'évaluation est effectuée par un enseignant d'histoire et de géographie à partir d'une grille critériée d'évaluation jointe au sujet.

L'épreuve comporte trois parties :

Partie 1 : Mobiliser des notions et des connaissances en histoire ou en géographie (6 points) Cette première partie vise à vérifier la bonne maîtrise des notions et des connaissances du candidat à partir d'un questionnaire (maximum 5 questions). Celui-ci peut s'appuyer sur un document historique ou géographique.

Partie 2 : Analyser des documents sur la discipline non interrogée en partie 1 (8 points) Cette deuxième partie porte sur une étude de deux ou trois documents accompagnés de questions guidant le travail et la réflexion du candidat. Il s'agit ici d'évaluer leur capacité à conduire une analyse historique ou géographique.

Partie 3 : Construire un argumentaire historique ou géographique (6 points) Cette troisième partie s'appuie sur la partie 2, elle vise à construire un écrit structuré à partir d'une question historique ou géographique. La production doit présenter une phrase introductive, des idées structurées selon plusieurs axes et une phrase de conclusion.

Rappel : Les notes de contrôle continu du bulletin étant prises en compte pour l'obtention de l'examen, il faut aussi penser à l'importance des évaluations formatives et donner toute sa place à l'EMC.

- **Quelles sont les capacités générales attendues en fin de cycle ?**

Extrait du DA

Dans la continuité des capacités travaillées en histoire et en géographie au collège et en classe de 2de GT, les capacités et méthodes figurant ci-dessous sont tout particulièrement travaillées dans le cycle terminal de la filière STAV. Leur apprentissage, organisé de manière progressive, est indissociable de l'acquisition des connaissances.

1. Maîtriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux	
SE REPERER	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les périodes historiques, les continuités et les ruptures chronologiques - Identifier et expliciter les dates et acteurs clés des grands événements - Identifier et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés - Utiliser l'échelle appropriée pour étudier un phénomène
CONTEXTUALISER	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre un événement ou une figure en perspective - Mettre en œuvre le changement d'échelles (ou l'approche multiscale) en géographie - Mettre en œuvre le changement d'échelle des temporalités en histoire - Identifier les contraintes et les ressources d'un événement, d'un contexte historique ou d'une situation géographique - Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes - Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu (représentation des élèves)
2. S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique	
MOBILISER LES NOTIONS ET EXPLOITER LES OUTILS SPECIFIQUES AUX DISCIPLINES	<ul style="list-style-type: none"> - Mobiliser et utiliser les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient - Savoir lire, comprendre et critiquer une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique...
CONDUIRE UNE DEMARCHE HISTORIQUE OU GEOGRAPHIQUE ET LA JUSTIFIER	<ul style="list-style-type: none"> - S'approprier un questionnement historique et géographique - Relever, classer, confronter des informations - Identifier, caractériser et expliquer des phénomènes - Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique - Justifier des choix, une interprétation, une production
CONSTRUIRE UN ARGUMENTAIRE HISTORIQUE OU GEOGRAPHIQUE	<ul style="list-style-type: none"> - Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique - Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire un argumentaire
3. Savoir organiser et développer son travail personnel (Compétences transversales avec les autres enseignements et disciplines du référentiel de formation)	
DEVENIR AUTONOME	<ul style="list-style-type: none"> - Développer une pensée personnelle et argumentée - Faire preuve de curiosité intellectuelle - Développer son jugement critique - Organiser son travail - Établir des liens entre l'histoire géographie et les autres enseignements
SE DOCUMENTER DE MANIERE RESPONSABLE	<ul style="list-style-type: none"> - Choisir, identifier et utiliser des sources en vérifiant leur fiabilité - Sélectionner les informations pertinentes par rapport au thème de la recherche - Mobiliser les outils méthodologiques de l'analyse de document - Respecter le droit d'auteur (ne pas pratiquer le plagiat)
UTILISER LE NUMERIQUE AVEC UN USAGE RESPONSABLE	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser le numérique pour réaliser des cartes, des graphiques, des présentations, des productions diverses - Identifier et évaluer les ressources utilisées - Publier en ligne de manière responsable
EXPRIMER SA PENSEE	<ul style="list-style-type: none"> - Produire un écrit construit et argumenté - Produire un oral construit et argumenté - Participer à un débat en respectant chacun
TRAVAILLER SEUL OU EN GROUPE	<ul style="list-style-type: none"> - Construire des outils pour apprendre, mémoriser, expliquer et argumenter - Réaliser un travail individuel ou collectif - Coopérer

2. Préparer la situation d'évaluation de CCF de Première

● RAPPEL DE LA NOTE DE SERVICE

*Objectifs de l'épreuve : Cette épreuve a pour objectif d'évaluer la **capacité du candidat à réaliser une production graphique** en géographie. Le candidat doit montrer qu'il est capable :*

- d'analyser un ou deux documents ;
- de mobiliser les notions de géographie ;
- de réaliser une production graphique (croquis ou schéma).

Pour réaliser la production graphique, schéma ou croquis (lorsque le fond de carte est fourni), les candidats devront analyser une situation géographique à partir d'une consigne et à l'aide d'un ou deux documents choisis ou élaborés par l'enseignant. Le candidat fait preuve d'une grande autonomie pour identifier, organiser et hiérarchiser les éléments à présenter et construire la légende.

● RECOMMANDATIONS

Il s'agit d'un **exercice cartographique**, une carte mentale ne peut pas être demandée pour cette épreuve (ni un organigramme). Il est conseillé de limiter, compte tenu de la durée de l'épreuve, le nombre et la difficulté des documents à analyser. L'enseignant a le choix entre sélectionner un texte d'auteur ou produire son propre texte. Le texte choisi peut être accompagné d'un deuxième document de nature différente (photographie, document statistique...) Dans les deux cas, le ou les documents doivent permettre d'engager une transposition cartographique réaliste et possible pour un élève dans le temps imparti de l'épreuve. L'objet du CCF n'est pas de reproduire un croquis réalisé en cours et mémorisé par l'élève. La sélection des idées et des notions centrales, l'organisation de la légende, le choix des figurés et des couleurs, le travail de localisation doivent faire l'objet d'une réflexion de la part de l'élève permettant ainsi à l'enseignant d'évaluer les capacités engagées à partir de critères précis (capacité d'analyse géographique et capacité à utiliser le langage et la méthodologie cartographiques à travers la production du candidat).

On peut envisager d'utiliser des outils numériques, mais compte tenu de la durée de l'épreuve et des conditions d'enseignement, il est conseillé d'en rester à un croquis « papier ». Il faut aussi prendre en compte la dimension du fond de carte pour que l'exercice soit réalisable dans les délais (ne pas dépasser un croquis supérieur à un format A4 par exemple).

● GRILLE D'ÉVALUATION ET EXEMPLE DE SUJET

La grille comme les sujets de CCF sont élaborés par l'enseignant qui est responsable de son évaluation. Les grilles et les sujets proposés ici ne sont pas des documents officiels. Les sujets ci-dessous ne peuvent pas être reproduits. En revanche, la grille d'évaluation peut être largement réexploitée et adaptée.

Rappel : Les grilles présentées dans ce document ne sont en rien prescriptives. Ce sont juste des exemples permettant d'illustrer une démarche.

Situation d'évaluation de Première STAV						
Évaluer la capacité du candidat à réaliser une production graphique en géographie.						
CAPACITÉS	CRITÈRES	INDICATEURS	-	-	+	BARÈME
			-		+	
ANALYSER UN OU DEUX DOCUMENTS	*Compréhension et repérage des faits géographiques *Pertinence dans la construction de la légende	Indicateurs de correction adaptés au sujet				/8
MOBILISER LES NOTIONS DE GÉOGRAPHIE	*Mobiliser et utiliser à bon escient le lexique *Maîtrise des repères spatiaux (localisations précises et rigoureuses)					/6
RÉALISER UNE PRODUCTION GRAPHIQUE	*Maîtrise des méthodes du croquis *Soin apporté					/6
Note finale						/20

Exemple de sujet – Le poids croissant des métropoles dans le monde

Le sujet comporte trois annexes (grille d'évaluation, légende et fond de carte) à rendre avec la copie.

Consigne : A partir du texte, vous construirez, à l'aide du fond de carte fourni, un croquis accompagné d'une légende organisée (correspondant) répondant au sujet suivant : « Le poids croissant des métropoles dans le monde ».

Les métropoles, centres décisionnels mondiaux

Le processus de métropolisation se manifeste par la concentration de la richesse produite et des activités dans un certain nombre de métropoles. Ces dernières regroupent des fonctions décisionnelles qui ont un rayonnement à l'échelle mondiale (grande place financière, grande zone industrialo-portuaire...). Au sommet de la hiérarchie des métropoles, on trouve les métropoles de rang mondial : New York, Tokyo, Londres, Paris, Chicago, Los Angeles, Singapour et Séoul. Dans les pays émergents, de nouvelles métropoles s'affirment de plus en plus comme Shanghai, Johannesburg, São Paulo ou Buenos Aires.

Des métropoles au cœur de vastes régions urbaines

Il existe dans le monde des ensembles urbains où la densité des métropoles est telle qu'elles tendent à se rejoindre, formant des régions au poids démographique particulièrement important : les mégalo-poles. Ces ensembles urbains à la dimension spatiale remarquable exercent un rayonnement mondial. Les plus importantes sont la mégalopolis du Nord Est des États-Unis, la mégalopole européenne et la mégalopole japonaise.

Des métropoles organisées en réseaux

Ces métropoles entretiennent entre elles des relations qui se manifestent par des flux de natures diverses (flux d'informations, de capitaux et de marchandises). On peut distinguer des flux principaux entre l'Amérique du Nord, l'Union européenne et l'Asie orientale, qui forment un anneau reliant ces trois premiers pôles de croissance de l'espace mondial, et des flux secondaires entre ces trois pôles et les aires économiques secondaires entraînées par les métropoles de rang inférieur.



Annexe : Légende

Titre du croquis :

Légende organisée :

● PROPOSITION DE MISE EN OEUVRE PÉDAGOGIQUE EN CLASSE

Rappel : La capacité à produire le croquis nécessite pour le candidat de savoir :

- analyser un ou deux documents ;
- mobiliser les notions de géographie ;
- réaliser une production graphique (croquis ou schéma).

Pour permettre aux élèves de construire ces capacités, il faut que l'enseignant élabore une progression et une programmation pédagogiques fines et graduées afin de proposer des apprentissages adaptés pour permettre la réalisation de ces objectifs. Il faut bien **distinguer les trois capacités** et expliciter la démarche aux élèves afin de construire ces apprentissages progressivement. Ce travail qui commence dès la classe de 2de Générale, doit également tenir compte des acquis du collège.

Exemple d'activité à mener dans une classe de 1ère STAV pour préparer à l'épreuve du CCF :

Après avoir abordé à l'occasion du stage territoire la question de la ruralité, avoir abordé et construit la notion de multifonctionnalité, on peut concevoir une séance sur la diversité des espaces ruraux en France, conçue dans l'esprit de l'épreuve de CCF.

DOCUMENT : Les campagnes françaises

Les espaces ruraux français sont touchés par d'importants bouleversements. Les facteurs de cette mutation de l'espace rural sont nombreux : la proximité des agglomérations, le réseau de transport et de communication, les modèles agricoles dominants et leur intégration à la mondialisation, la densité de population et les dynamiques locales de développement, des atouts ou des contraintes très marqués (grands ensembles de relief), des politiques de soutien (zones de revitalisation rurale, fonds européens LEADER) ... De ce fait, la diversité des situations est grande dans l'espace rural français. Les campagnes les plus dynamiques sont souvent proches des grandes villes. La

périurbanisation s'est largement diffusée dans les périphéries urbaines, plus ou moins largement selon l'importance de la ville. Elles sont caractérisées par une forte croissance résidentielle et une économie diversifiée : agriculture, centres commerciaux, lotissements s'y côtoient. Les campagnes résidentielles et touristiques sont également touchées par ce renouveau du peuplement. Bordant les littoraux de la Manche, de l'océan Atlantique et de la Méditerranée, occupant les espaces montagnards (Pyrénées, Alpes...), ou remontant dans les vallées (vallée du Rhône, couloir alsacien...), ces campagnes se sont ouvertes au tourisme. Sports d'hiver, parcs naturels, économie résidentielle... ont revitalisé des espaces ruraux à faibles revenus et éloignés des services courants. Les campagnes agricoles et industrielles existent encore dans notre territoire. Ces territoires ruraux (Bassin parisien, Bretagne...), sont à l'origine de la puissance agricole de la France. L'industrie est présente dans les villes moyennes, notamment celles du secteur agroalimentaire. Les campagnes vieillies à faible densité occupent une diagonale qui s'étire des Pyrénées jusqu'au Nord-Est en passant par le Massif central et une partie des régions de l'Ouest. Certaines sont classées en espaces hyper-ruraux. L'agriculture y est difficile car enclavée, les densités de population et d'équipements faibles et en voie de désertification, au point que l'on parle pour ces territoires, d'une « diagonale du vide ».

Exercice proposé : Compléter le tableau préparatoire à la construction du croquis de synthèse. Il s'agit ainsi de préparer une **trace écrite intermédiaire** (démarche géographique spatialisée) avant la réalisation graphique (exécution d'une tâche).

Etape 1. **Relever** en surlignant dans le texte les notions-clés.

Etape 2. **Identifier** deux parties dans cette description géographique. Leur donner un titre.

Etape 3. **Classer et hiérarchiser** les éléments qui peuvent être cartographiés sur un croquis.

Etape 4. **Choisir** le langage cartographique adapté

Titre : Les campagnes françaises

Etape 2. Identifier les deux parties du texte et proposer des titres pour chaque partie. Les deux parties de la légende correspondant aux deux parties du texte	Etape 3. Classer et hiérarchiser Relever les notions, les informations géographiques et les éléments à cartographier (les faits géographiques)	Etape 4. Choisir le langage cartographique adapté Choix des figurés, couleurs, modes de représentation...
I. Les facteurs de changement (ou de mutations)	la proximité des agglomérations	les métropoles avec un figuré ponctuel

II. La diversité des espaces ruraux (typologie)	les campagnes les plus dynamiques	figuré de surface



3. Préparer la situation d'évaluation du CCF de Terminale : Partie 1

- **RAPPEL DE LA NOTE DE SERVICE**

Mobiliser des notions et des connaissances en histoire ou en géographie (6 points) Cette première partie vise à vérifier la bonne maîtrise des notions et des connaissances du candidat à partir d'un questionnaire (maximum 5 questions). Celui-ci peut s'appuyer sur un document historique ou géographique.

- **RECOMMANDATIONS**

Vérifier la bonne maîtrise des connaissances et des notions ne peut pas se réduire à demander une simple récitation de connaissances. Demander de dater un événement ou de réciter une définition ne constitue pas un questionnaire très pertinent lors d'une épreuve certificative. Il est plus opportun ici de vérifier la maîtrise d'une notion, c'est-à-dire sa compréhension assez fine pour une mobilisation efficiente et opératoire (cf. objectif général : "mobiliser des connaissances et des méthodes historiques et géographiques pour comprendre et agir en tant que citoyen dans un monde complexe"). On peut conseiller à un élève de ne pas dépasser 20-30 mn sur cette partie, il faut veiller à ce que les questions attendent des réponses relativement courtes et à ne poser qu'une seule question par consigne. Si cette partie du sujet s'accompagne d'un document, il faut veiller à ne pas demander une analyse, une explication du document. Il peut servir d'illustration, d'appui aux questions, peut apporter une aide, **sans être indispensable**.

- **EXEMPLE DE GRILLE D'ÉVALUATION ET DE SUJETS**

CAPACITÉS	CRITÈRES	INDICATEURS	-	-	+	+	BARÈME
PARTIE 1 MOBILISER DES NOTIONS ET DES CONNAISSANCES EN HISTOIRE OU EN GÉOGRAPHIE	Mobilisation à bon escient des notions et des connaissances acquises. Réponses adaptées aux questions posées Maîtrise des principaux repères chronologiques et spatiaux	Indicateurs adaptés au sujet					/6

Exemple de sujet en histoire :

LA FRANCE DEPUIS 1945 : POLITIQUE ET SOCIÉTÉ La Ve République.

Document : Affiche pour le référendum d'octobre 1962



Source : archives du quotidien régional "Le Républicain Lorrain"

- 1°) Présenter la révision constitutionnelle majeure qui est proposée par référendum le 28 octobre 1962.
- 2°) Identifier les pouvoirs du Président de la République sous la V^e République.
- 3°) Montrer que l'élection présidentielle de 1981 représente une alternance dans la vie politique française.

Exemple de sujet en géographie :

LES LIEUX DE L'INFLUENCE FRANÇAISE

Le Musée du Louvre Abu Dhabi (Emirats arabes unis)



Source : Site internet Destination Dubai <https://destination-dubai.fr/fr/blog/decouverte-activites-excursions-a-dubai/visiter-le-musee-du-louvre-a-abu-dhabi>

- 1°) Identifier les raisons pour lesquelles la France s'associe à l'implantation d'un « musée du Louvre » aux Emirats arabes unis.
- 2°) Présenter quelques lieux en France témoignant de l'attractivité et de l'influence du pays dans le monde.
- 3°) Montrer, à partir d'exemples, comment le rayonnement culturel de la France se traduit à l'échelle mondiale.

● PISTES DE MISE EN OEUVRE PÉDAGOGIQUE EN CLASSE

Le référentiel est écrit de façon à ce que les élèves puissent construire les notions importantes à travers une démarche inductive (guidés par le scénario d'apprentissage préparé par l'enseignant). Il s'agit donc de prévoir des séances qui aboutissent à cette construction par un travail de questionnement, d'analyse, et qui débouchent sur une définition complexe de la notion, mais co-construite par/avec les élèves. L'évaluation doit prévoir de mesurer le degré d'appropriation et de maîtrise de notions complexes (la présidentialisation de la V^e République, rayonnement et attractivité de la France dans le monde dans les deux exemples de sujets précédents).

Exemple d'activité en classe en Terminale STAV sur la notion de **décolonisation**.

Le travail consiste à remplir avec les élèves un tableau qui présente une synthèse des processus d'indépendance dans 6 à 8 États bien choisis (Asie et Afrique, métropoles différentes, modalités différentes...) afin de mettre en exergue les aspects communs et les aspects distincts. Plusieurs scénarii sont possibles pour la mise en œuvre : le tableau peut être rempli directement par les élèves en constituant des groupes de 4 élèves et en partageant pour chaque groupe un tableur collaboratif en ligne. Des groupes de 2 élèves peuvent avoir un travail à rendre sur un État bien précis, et on prévoit des modalités de partage entre les groupes (on demande par exemple la réalisation d'une vidéo de 1'30 sur l'indépendance de l'Etat en question, ou un document A4 donnant les informations essentielles avec illustrations, frise chronologique). Quelles que soient les modalités retenues (que le travail soit fait lors de recherches au CDI-CDR, ou dans le cadre d'un travail personnel en dehors de la classe, que les recherches soient guidées vers des sites précis, des manuels ou qu'elles soient libres sur internet) les élèves découvrent par leurs recherches autonomes et en amont "du cours" les spécificités de l'indépendance d'un ou deux Etats en répondant à un questionnaire guidé :

- Repérer les dates de la colonisation puis de l'indépendance de l'Etat en question
- Identifier la métropole et ses rapports avec la colonie avant qu'elle soit indépendante
- Présenter le(s) leader(s) de l'indépendance (biographie rapide, origine sociale, idées...)
- Résumer le processus de décolonisation conduisant à l'indépendance (négociations, conflit...)
- Tenter de qualifier la forme prise par ce processus de décolonisation.

La mise en commun des recherches débouche sur un tableau de synthèse qui peut avoir la forme suivante:

État devenu indépendant	Métropole dominante dans cette colonie	Leaders de l'indépendance	Dates de la colonisation et d'indépendance	Modalités du processus de décolonisation conduisant à l'indépendance
ALGÉRIE				
INDONÉSIE				
SENEGAL				
INDE				
...				

C'est à la suite du travail de recherche et de la participation collaborative des élèves pour construire ce tableau de synthèse qu'une réflexion a lieu en classe sur les notions de décolonisation et d'indépendance. Le tableau et la première approche de quelques cas particuliers leur permettent de répondre avec les éclairages de l'enseignant aux questions importantes sur ces deux notions centrales :

Définition : la **décolonisation** qui relève d'un processus long et complexe pour **l'émancipation et l'indépendance** des colonies...

Périodisation : deux phases principales...

Contextualisation : après la seconde guerre mondiale, pendant la guerre froide...

Causalités : oppression, droit des peuples à disposer d'eux-mêmes...

Modalités : indépendance négociée, indépendance arrachée...

Cette approche pédagogique répond à l'exigence d'une démarche inductive, à la mise en activité des élèves en amont d'une réflexion sur les notions centrales, et à la mémorisation de connaissances historiques et de repères (événements comme la guerre d'Algérie, l'assassinat de Gandhi...) que l'on peut évaluer ensuite en CCF.

4. Préparer la situation d'évaluation du CCF de terminale : Partie 2

A. RAPPEL DE LA NOTE DE SERVICE

Partie 2 : Analyser des documents sur la discipline non interrogée en partie 1 (8 points) Cette deuxième partie porte sur une étude de deux ou trois documents accompagnés de questions guidant le travail et la réflexion du candidat. Il s'agit ici d'évaluer leur capacité à conduire une analyse historique ou géographique.

B. RECOMMANDATIONS

On peut estimer le temps de cet exercice aux environs de 45 mn. Il y a deux aspects à prendre plus particulièrement en compte pour construire ce type de sujets :

*le choix des documents (nombre, longueur, difficulté, nature).

*la formulation des consignes : il est fortement conseillé d'utiliser les verbes capacitaires (courants) avec lesquels les élèves ont construit leurs apprentissages en classe (cela permet aux apprenants de mieux cerner ce qu'on demande).

Dans les consignes, le questionnement doit suivre une graduation progressive de la difficulté conformément à toute démarche intellectuelle : première question de présentation ou de relevé, seconde question d'identification, troisième question d'analyse ou de confrontation. Présenter, relever, caractériser, confronter, expliquer ...

C. EXEMPLE DE GRILLE D'ÉVALUATION ET DE SUJETS

CAPACITÉS	CRITÈRES	INDICATEURS	-	-	+	+	BARÈME
			-			+	
PARTIE 2 CONDUIRE UNE ANALYSE HISTORIQUE OU GÉOGRAPHIQUE	<p>Contextualisation et présentation d'un document</p> <p>Identification et localisation des principales informations et phénomènes présentés dans les documents</p> <p>Analyse du et des documents (expliquer-interpréter- critiquer)</p> <p>Mobilisation des notions et des connaissances</p>	Indicateurs adaptés au sujet					/8

Exemple de sujet en histoire :

L’AFFIRMATION DES TOTALITARISMES

Document 1 :

le cinéma en URSS d’après Staline, 1935.

Le cinéma représente entre les mains du pouvoir soviétique une force immense et inappréciable. Possédant des moyens exceptionnels d’action idéologique sur les masses, le cinéma aide la classe ouvrière et son parti à éduquer les travailleurs dans l’esprit socialiste, à organiser les masses en vue des luttes pour le socialisme, à relever leur culture et leur puissance combative politique.

Le pouvoir soviétique attend de nouveaux succès, de nouveaux films qui, comme *Tchapaïev*¹, glorifieront la grandeur des exploits historiques accomplis par les ouvriers et les paysans de l’Union Soviétique dans la lutte pour le pouvoir, qui les mobiliseront pour la réalisation et qui leur rappelleront aussi bien les succès que les difficultés de l’édification socialiste.

Joseph Staline, Message aux cinéastes, janvier 1935.

1. Film de S. et G. Vassiliev (1934) sur un combattant communiste de la guerre civile.

Document 2 : Elvira Bauer, illustration d’un livre pour enfant en Allemagne, 1936.

Panneau indiquant : « Les Juifs ne sont pas les bienvenus ici ! »



1°) Présenter les deux documents en insistant sur le contexte de leur publication. (2 points)

2°) Identifier les destinataires des deux documents et la raison pour laquelle chaque auteur s’adresse à eux.

(2 points)

3°) Montrer que les documents témoignent de la vision idéologique de ces deux régimes totalitaires. (4 points)

D. PISTES DE MISE EN OEUVRE PÉDAGOGIQUE

L’analyse documentaire est un exercice central dans nos disciplines, car il exige de combiner un grand nombre de capacités qui sont au cœur des démarches historiques et géographiques. Il faut face à un document être capable de le situer et de le contextualiser (ce que notre méthodologie retient sous le vocable de **présenter**). Il faut aussi que l’élève soit en capacité de le lire et de le comprendre (en mobilisant les notions et les outils de nos sciences), de relever, classer, confronter des informations, de justifier, comprendre un événement ou un point de vue, d’identifier-caractériser un phénomène, d’interpréter le document, de procéder à son analyse critique... La progression pédagogique a donc à la fois pour objet de prévoir qu’un élève rencontre sur un cycle de façon régulière différents types de documents (textes dont discours, articles de presse, extraits littéraires... documents iconographiques dont peintures, photographies, caricatures... cartes dont planisphère en projection polaire, anamorphoses,...) et qu’il soit exercé à différentes consignes de travail sur ces documents (relever, classer, confronter, caractériser, montrer, expliquer, identifier, confronter, justifier...).

Exemple de séance à mener en Terminale STAV sur la guerre d'Algérie et ses mémoires

→ Confronter deux documents de nature politique.

Document 1 : Extrait du débat parlementaire sur la loi d'amnistie (juillet 1968)

M. le président. L'ordre du jour appelle la discussion, après déclaration d'urgence, du projet de loi portant amnistie. La parole est à M. le Garde des Sceaux, Ministre de la Justice. (Applaudissements sur les bancs de l'Union des Démocrates pour la République.)

M. René Capitant Garde des Sceaux, Ministre de la Justice. Mesdames, messieurs, ce n'est pas au moment où le Gouvernement vous invite à voter une dernière loi d'amnistie destinée à effacer complètement et définitivement non seulement les condamnations prononcées, mais aussi les infractions commises en relation avec les événements d'Algérie, ce n'est pas, dis-je, à ce moment qu'il convient de rappeler ce qu'ont été ces événements sous leur double aspect : d'une part, celui de l'insurrection algérienne et de la lutte contre cette insurrection, d'autre part, celui de la tentative de subversion politique qui a prolongé la première au-delà de la date de proclamation de l'indépendance algérienne et au-delà des frontières de l'Algérie jusque sur le territoire national. Il importe plutôt de retracer les étapes de l'œuvre d'amnistie, cette œuvre qui a commencé de s'accomplir en 1962, qui s'est poursuivie par les lois de 1964 et de 1966 et qui va s'achever en 1968 par le texte que vous voterez à une écrasante majorité. Vous le voyez, en trois étapes de deux ans chacune, nous aurons réussi à régler ce douloureux et dramatique problème, de telle façon que l'amnistie légale répondra à l'apaisement des esprits. Les événements d'Algérie ont définitivement quitté la scène de l'actualité, ils sont entrés dans l'histoire. Cela est évident pour l'insurrection algérienne, maintenant que l'Algérie est une puissance indépendante et souveraine avec laquelle la France entretient des relations d'amitié et de coopération qui sont un élément essentiel de l'équilibre méditerranéen. Mais cela est devenu vrai aussi pour l'entreprise de subversion, semblable à un incendie dont les flammes furent menaçantes pour la République, dont les cendres cachèrent longtemps des braises prêtes à se rallumer, mais dont le foyer est aujourd'hui éteint et ne présente plus de dangers. (Applaudissements sur les bancs de l'Union des Démocrates pour la République et du groupe des Républicains Indépendants.)

Document 2 : La reconnaissance de la guerre d'Algérie en 1999.

LOI du 18 octobre 1999 relative à la substitution, à l'expression « aux opérations effectuées en Afrique du Nord », de l'expression « à la guerre d'Algérie ou aux combats en Tunisie et au Maroc »

L'Assemblée nationale et le Sénat ont adopté,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

TITRE Ier : MODIFICATION DU CODE DES PENSIONS MILITAIRES D'INVALIDITÉ ET DES VICTIMES DE LA GUERRE

Article 1.- La République française reconnaît, dans des conditions de stricte égalité avec les combattants des conflits antérieurs, les services rendus par les personnes qui ont participé sous son autorité à la guerre d'Algérie ou aux combats en Tunisie et au Maroc entre le 1er janvier 1952 et le 2 juillet 1962. « Elle leur accorde vocation à la qualité de combattant et au bénéfice des dispositions du présent code. »

Article 2 : Le deuxième alinéa de l'article L. 243 du même code est ainsi rédigé : « Ces dispositions sont également applicables aux membres des forces supplétives françaises ayant participé à la guerre d'Algérie ou aux combats en Tunisie et au Maroc entre le 1er janvier 1952 et le 2 juillet 1962 ainsi qu'à leurs ayants cause lorsque les intéressés possèdent la nationalité française à la date de présentation de leur demande ou sont domiciliés en France à la même date. »

Article 3 : Dans le premier alinéa de l'article L. 253 bis du même code, après les mots : « caractère

spécifique », les mots : « des opérations effectuées en Afrique du Nord » sont remplacés par les mots : « de la guerre d'Algérie ou des combats en Tunisie et au Maroc ». (...) La présente loi sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Paris, le 18 octobre 1999.

Par le Président de la République : Jacques Chirac

Le Premier ministre, Lionel Jospin

Le ministre de la défense, Alain Richard

Le secrétaire d'Etat à la Défense, Chargé des anciens combattants, Jean-Pierre Masseret

1. Présenter l'ensemble documentaire en insistant sur les contextes de rédaction des deux documents.
2. Doc 1. A l'aide des phrases soulignées, expliquer le regard porté par le Ministre de la Justice sur cet événement.
3. Doc 2. Rechercher qui sont les "forces supplétives françaises" qui participent aux combats.
4. Relever les différentes expressions utilisées pour évoquer le conflit en Algérie dans les deux textes.
5. Montrer comment ces deux discours témoignent de l'évolution des mémoires françaises de la guerre d'Algérie.

Pour poursuivre avec les élèves : un extrait d'un journal télévisé : <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001892/la-reconnaissance-de-la-guerre-d-algerie-par-la-loi-1999.html>

6. Préparer la situation d'évaluation du CCF de terminale : Partie 3

A. RAPPEL DE LA NOTE DE SERVICE

Partie 3 : Construire un argumentaire historique ou géographique (6 points) Cette troisième partie s'appuie sur la partie 2, elle vise à construire un écrit structuré à partir d'une question historique ou géographique. La production doit présenter une phrase introductive, des idées structurées selon plusieurs axes et une phrase de conclusion.

B. RECOMMANDATIONS

Cet exercice peut être réalisé par l'élève en 45 mn environ. On attend du candidat une réponse structurée, mais qui ne s'apparente pas à un travail de composition, ni à l'exercice proposé en première générale qui prend la forme d'une question problématisée. Il faudra prendre garde à ce que la question soit en lien avec un au moins des documents de la partie 2, et que le candidat puisse réinvestir une de ses analyses. La question historique ou géographique n'est pas obligatoirement posée sous forme interrogative, mais elle doit amener de façon plus ou moins explicite une réponse à partir de quelques idées fortes.

C. EXEMPLE DE GRILLE D'ÉVALUATION ET DE SUJETS

CAPACITÉS	CRITÈRES	INDICATEURS	-	-	+	+	BARÈME
<p>PARTIE 3</p> <p>CONSTRUIRE UN ARGUMENTAIRE HISTORIQUE OU GÉOGRAPHIQUE</p>	<p>Production d'un écrit structuré (introduction et conclusion en au moins une phrase chacune)</p> <p>Production d'un texte argumenté à partir de plusieurs axes (2-3 idées fortes)</p> <p>Réinvestissement des connaissances personnelles et des informations prélevées des documents (doc partie 2)</p> <p>Utilisation d'un vocabulaire adapté, expression claire. (On peut valoriser une copie d'histoire ou de géographie qui utilise aussi le croquis)</p>	Indicateurs adaptés au sujet					/6

Exemples de sujets en histoire :

Dans un texte structuré, à l'aide de vos connaissances et des documents, vous montrerez que le régime soviétique dans l'entre-deux-guerres présente les caractéristiques d'un régime totalitaire.

A l'aide des réponses aux questions et de vos connaissances personnelles, vous répondrez de manière structurée à la question suivante : Comment les régimes totalitaires parviennent-ils à encadrer et à embrigader les populations ?

Exemples de sujets en géographie :

A l'aide des réponses aux questions et de vos connaissances personnelles, vous présenterez l'importance des espaces maritimes et océaniques dans la mondialisation.

A l'aide des réponses aux questions et de vos connaissances personnelles, vous répondrez de manière structurée à la question suivante : En quoi l'accaparement des terres en Afrique orientale témoigne-t-il des grandes inégalités de développement dans le monde ?

D. PISTES DE MISE EN OEUVRE PÉDAGOGIQUE

On demande à l'élève dans cette épreuve de construire un argumentaire historique ou géographique. Cette capacité s'inscrit dans la continuité des exercices du collège (paragraphe argumenté) mais demande un niveau de structuration plus élevé. On doit préparer les élèves à élaborer une pensée structurée, qui s'appuie une succession d'arguments, fondés eux-mêmes sur un ou des faits historiques ou géographiques bien compris (et donc mobilisés à bon escient). Il faut évidemment présenter des méthodes aux élèves (phrase introductive qui définit le sujet et précise ou rappelle la problématique posée par le sujet, plan en deux ou trois paragraphes, conclusion qui répond à la question). Il faut surtout amener les élèves à réfléchir à la notion d'argumentation. Le travail sur des documents (discours politique, plaidoiries judiciaires...), le soutien de l'enseignant en lettres, le recours aux débats en EMC sont de bons moyens de travailler à la construction des arguments... Des exercices d'entraînement qui permettent d'élaborer une trace intermédiaire et formaliser un plan sont également indispensables.

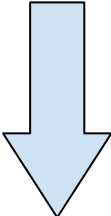
Exemple de pistes à suivre en Terminale STAV dans le cadre du cours sur la France depuis 1945 en lien avec l'EMC (Repenser et faire vivre la démocratie) :

Séance possible : Travailler sur les discours à l'assemblée de Robert Badinter sur l'abolition de la peine de mort en 1981, ou de Simone Veil sur l'interruption volontaire de grossesse en 1974. Retrouver la structure des arguments sous forme d'organigramme, de tableau ou de carte mentale.

Repérer les grands axes de la démonstration. Les arguments et les mots-clés qui soutiennent les axes. Les exemples.

Piste de progression possible : Il faut également prévoir une progression d'activités dès la 2^{de} qui exerce les élèves à l'élaboration d'un plan et au passage à la trace écrite. Les travaux d'auto-évaluation (permettre aux élèves d'évaluer une réponse -la leur ou celle d'un élève de la classe- en leur laissant utiliser la grille d'évaluation et justifier leur avis) sont souvent efficaces et pertinents.

Un apprentissage qui se construit de manière graduée tout au long du cycle.

Début de seconde	Explication du principe de l'argumentation (préparation de tous les élèves à la "question problématisée"). Méthodologie
	Proposer des sujets avec des plans possibles: choisir le plan le plus pertinent pour répondre à une question.
	Proposer un plan répondant à un sujet : demander la rédaction d'un paragraphe, puis deux...
	Exercices intermédiaires avec grille d'auto-évaluation
	Décomposer des argumentations lors d'analyses documentaires intégrées au chapitre étudié (discours politique, plaidoirie judiciaire...)
	Exploiter les études de cas d'un chapitre pour construire une carte mentale qui débouche sur l'écriture de la synthèse par les élèves
	Sujets d'entraînement type CCF (devoirs maisons, évaluations formatives...)
Classe de terminale	épreuve certificative

Rappel : Les grilles présentées dans ce document ne sont en rien prescriptives. Ce sont juste des exemples permettant d'illustrer une démarche.

Obj. 3.3 : Étudier le monde des années 1920 à nos jours : Totalitarismes, guerres et démocratie							
Obj 3.4 Étudier la mondialisation : une mise en relation inégale des territoires							
CAPACITÉS	CRITÈRES	INDICATEURS	-	-	+	+	BARÈME
			-	-	+	+	
PARTIE 1 MOBILISER DES NOTIONS ET DES CONNAISSANCES EN HISTOIRE OU EN GÉOGRAPHIE	Mobilisation à bon escient des notions et des connaissances acquises. Réponses adaptées aux questions posées Maîtrise des principaux repères chronologiques et spatiaux	Indicateurs adaptés au sujet					/6
PARTIE 2 CONDUIRE UNE ANALYSE HISTORIQUE OU GÉOGRAPHIQUE	Contextualisation et présentation d'un document Identification et localisation des principales informations et phénomènes présentés dans les documents Analyse du OU des documents (expliquer- interpréter- critiquer) Mobilisation des notions et des connaissances	Indicateurs adaptés au sujet					/8
PARTIE 3 CONSTRUIRE UN ARGUMENTAIRE HISTORIQUE OU GÉOGRAPHIQUE	Production d'un écrit structuré (introduction et conclusion en au moins une phrase chacune) Production d'un texte argumenté à partir de plusieurs axes (2-3 idées fortes) Réinvestissement des connaissances personnelles et des informations prélevées des documents (doc partie 2) Utilisation d'un vocabulaire adapté, expression claire. (On peut valoriser une copie d'histoire ou de géographie qui utilise aussi le croquis)	Indicateurs adaptés au sujet					/6
NOTE FINALE							/20